



HÔPITAL LYON SUD - SEMAINE DU 30 MARS 2026

CETTE SALE GUERRE CONTRE DES PEUPLES N'EST PAS LA NÔTRE. REFUSONS DE LA PAYER !

Cela fait maintenant plus d'un mois que les États-Unis et Israël ont lancé leur offensive contre l'Iran. Ils y ont mené plus de 1 500 bombardements, causant près de 2 000 morts, 25 000 blessés et 3 millions de déplacés à l'intérieur du pays. L'intensification de la guerre menée par Israël au Liban a fait elle aussi des milliers de morts et plus de 500 000 réfugiés, ayant fui le Sud-Liban que l'armée israélienne s'apprête à occuper durablement. Sous prétexte de sécurité et de lutte contre des dictatures, les dirigeants impérialistes sèment la guerre, la dévastation et la mort au Moyen-Orient. Les véritables raisons, leur droit au pillage des ressources à coups de talon de fer sur les peuples, apparaissent au vu et au su de tous.

L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS LUI AUSSI FAUTEUR DE GUERRE

Le gouvernement français implique la France dans cette guerre. Par les paroles et par les actes. Macron a tout de suite légitimé les bombardements américains et israéliens sur l'Iran, désignant la République islamique comme responsable. Une dictature que la population iranienne contestait encore il y a quelques semaines, avant de recevoir des bombes, et que Trump pourrait finalement choisir de laisser au pouvoir. Actuellement, l'armée française participe aux opérations : tous les jours des avions Rafale s'envolent pour abattre drones et missiles iraniens. Le porte-avions Charles de Gaulle a été envoyé dans la région et plus d'un millier de soldats français y sont déployés, entre Abou Dabi, l'Irak et Djibouti.

PARTOUT, LES PEUPLES PAIENT LE COÛT DU MILITARISME

Au Moyen-Orient, ce sont des milliers de morts et de blessés. En Europe ou aux États-Unis, c'est le niveau de vie de la population qui va être durement impacté. Le budget d'austérité imposé à coup de 49.3 visait déjà à nous imposer bien des sacrifices, pour les plus grands profits des grandes entreprises, en premier lieu des patrons de l'armement. Autant d'argent pris sur la santé, sur l'éducation, sur tout ce qui nous est utile, pour privilégier des milliards d'euros de subventions aux patrons et la hausse des dépenses militaires. Et voilà que Lecornu annonce une rallonge de 8,5 milliards d'euros, sur les 16 milliards déjà prévus, pour la loi de programmation militaires 2016-2030...

pour acheter encore plus de munitions ! Et il n'y aurait pas d'argent magique ? Les Dassault et autres marchands de mort se frottent les mains. Chaque missile tiré coûte un million l'unité, un million également pour chaque journée d'opération du Charles de Gaulle et 20 000 euros l'heure de vol du Rafale.

À NOUS DE RENDRE COUP POUR COUP !

Non seulement on nous présente l'addition pour payer tout cet arsenal, mais on subit l'explosion du prix du pétrole et du gaz, et ses répercussions sur les prix en général. Aux États-Unis, une troisième édition des manifestations « No King » (pas de roi) contre Trump a rassemblé des millions d'Américains dénonçant sa politique meurtrière contre l'immigration, mais aussi la guerre au Moyen-Orient et ses conséquences sur le coût de la vie. En France également, c'est dans la rue et dans les luttes qu'il faudra s'opposer à la guerre et mettre en avant nos propres intérêts de travailleurs et de travailleuses : de l'argent pour les services publics, pas pour l'armée, des hausses des salaires et des pensions de retraite pour faire face à l'inflation galopante.

Suite aux luttes menées depuis plusieurs semaines par profs, parents et lycéens dans la région de Marseille, une journée de grève dans l'Éducation nationale aura lieu mardi 31 mars contre les suppressions de postes et d'heures de cours prévues par le gouvernement. Face à un système capitaliste qui a pour seul moteur l'exploitation et la guerre, organisons-nous.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nous :

WEB : www.npa-revolutionnaires.org // INSTAGRAM & TWITTER : @npa_revo / @npa_revo_lyon / @npa_revo_sante //
MAIL : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org Imp.Spé.NPA

CROIX-ROUSSE EN GRÈVE CONTRE LE SOUS-EFFECTIF...

Nos collègues des urgences de Croix-Rousse se lancent dans une grève à partir du 1^{er} avril pour demander la conservation du renfort d'effectifs qui était en place pendant les travaux d'agrandissement. Les travaux sont finis, les renforts dégagent, logique imparable.

La direction, évidemment, saisit le moindre prétexte pour diminuer les effectifs alors que la charge de travail ne cesse d'augmenter. Bravo à nos collègues qui se mettent en grève pour exiger des postes. La mobilisation permettra de faire céder la direction. Un exemple à suivre !

... QU'ON CONNAÎT NOUS AUSSI À LYON SUD !

Chez nous aussi à Lyon Sud, on connaît bien le sous-effectif, comme dans tous les hôpitaux d'ailleurs. Un sous-effectif organisé par la direction puisque bien souvent la hiérarchie refuse les remplacements des collègues en arrêt sous prétexte que ça coûte trop cher... Pour eux les collègues en arrêt, c'est un moyen de faire des économies sur notre dos.

Nous aussi, disons stop à ces politiques et mobilisons-nous pour revendiquer des effectifs. Prenons nos affaires en main, puisqu'on ne peut compter que sur nous-même et sur nos luttes pour transformer l'hôpital.

UNE ROUTINE INFERNALE... IL FAUT Y METTRE FIN !

Un agent hospitalier a tenté de se suicider ce lundi à l'hôpital Édouard-Herriot. Si les circonstances de ce drame ne sont pas encore connues, une TS sur le lieu de travail est toujours un signal d'alarme sociale. Car avec un sous-effectif permanent, nos conditions de travail sont intenable. Cela se traduit le plus souvent par des arrêts, des démissions, mais cela peut aussi conduire à bien pire, quand de telles conditions contribuent à pousser des collègues à bout.

Face à cette situation, il est hors de question de se résigner. Pour qu'aucune collègue ne mette plus fin à ses jours, il nous faudra mettre fin à la routine infernale de la surcharge de travail.

ILS NOUS DONNENT DES ORDRES : ON N'EN VEUT PAS !

À l'hôpital, de nombreuses collègues sont sommées de s'inscrire à leurs Ordres (kinés, IDE...). Se faire racketter pour être fliqués ne nous emballe déjà pas vraiment, mais quand on voit ce que l'Ordre des médecins fait de l'argent, ça fait peur ! Taxis, champagne, villa avec

piscine... Même le gouvernement propose la dissolution de l'antenne parisienne : c'est dire ! Ça fait bien longtemps qu'on le dit : ces Ordres archaïques et opaques n'améliorent en rien nos conditions de travail.

Celles qui refusent ont bien raison !

LE TRAVAIL DE NUIT REND MALADE, MÊME LA JUSTICE LE DIT

Le tribunal administratif de Marseille a reconnu comme maladie professionnelle le cancer du sein d'une infirmière travaillant de nuit. Ce jugement se base sur plusieurs études qui concluent que le fait de travailler plus de deux nuits par semaine pendant plus de cinq ans augmente les risques du cancer de 40 %.

Il faudra encore lutter pour partager le temps de travail et que personne ne mette sa santé en danger en travaillant.

À EUX DE PAYER PLEIN POT !

À l'hôpital, beaucoup de collègues viennent en voiture. Non pas par amour du volant, mais parce que les loyers les forcent à habiter à des kilomètres, et que les horaires en décalé ne coïncident pas avec les horaires des transports en commun. Résultat : réveil à l'aube, accidents de trajet... et passage obligé à la pompe. Sauf que le coût de l'essence monte en flèche !

Il est urgent que les salaires suivent le prix du carburant !

LA GUERRE IMPÉRIALISTE N'ÉPARGNE PERSONNE

Au Liban, nos collègues soignants sont tués sous les bombardements incessants de l'armée israélienne. Selon le journal israélien *Haaretz*, les frappes de l'armée de Israël ont touché plus de 100 établissements médicaux au Liban et tué plus de 40 soignants (et 91 blessés), selon le ministère libanais de la Santé, 5 hôpitaux ont été contraints d'évacuer, et au moins 54 centres de soins de santé primaires à travers le Liban ont dû fermer. Le déplacement forcé de plus d'un million de personnes a des conséquences désastreuses sur les conditions de vie et l'accès à la santé de la population.

En Iran aussi, les hôpitaux sont touchés par les bombes et les pénuries de médicaments sont quotidiennes. À Cuba, dont le système médical est reconnu mondialement, le blocus total imposé par les USA détruit les structures de santé : pénuries de médicaments, coupures de courant mettent en danger les patients dans les hôpitaux, et l'ensemble de la population.